

M. Claude Glaymann est décédé dans sa 91^{ème} année à Colombes le 15 février 2024

Né en 1933, Ira Claude Glaymann a eu une enfance durement marquée par la Seconde Guerre mondiale et par l'occupation. Ses parents, sa sœur Denise et lui-même ont dû se cacher et changer de nom pour échapper à la haine antisémite des occupants nazis et de leurs collaborateurs français. Le jeune adulte, récent père de famille, a ensuite été confronté à la Guerre d'Algérie : appelé sous les drapeaux, il a refusé de porter les armes contre le peuple algérien dont il soutenait la lutte pour l'indépendance. Déserteur, il a vécu comme réfugié en Suisse et en Italie avant de passer quelques mois en prison en France. Sa vie durant, il est resté fidèle aux valeurs de justice et de non-violence, au refus de toutes les formes de racisme et d'antisémitisme, comme à son engagement à gauche malgré de nombreuses déceptions. Son travail de journaliste et de critique musical l'a conduit à collaborer à plusieurs rédactions, notamment *Tribune socialiste* (l'organe du PSU), *Témoignage chrétien*, *Fréquence protestante*, *Combat*, *L'Express*, *l'ORTF*, *FR3*, *Opéra international*. Outre ses ouvrages personnels, il a dirigé l'édition de nombreux livres aux éditions *Stock* et *Calmann-Lévy*. Citoyen du monde, attaché à l'Europe, partisan d'une paix juste entre deux États israélien et palestinien, il se revendiquait « juif pour mémoire » en dehors de tout lien religieux ou communautaire.

La famille remercie les équipes médicales et paramédicales qui l'ont accompagné au cours de ces dernières années, notamment à la Maison familiale *La Roseraie* de Colombes. Nous savons et il savait leur grand dévouement en dépit de leurs difficiles conditions de travail.